

## **Leçon 40 : Réf. 14-12-40**

Kinh văn : Còn Bồ Tát Địa Tạng đây phát thệ nguyện giáo hóa tất cả chúng sanh trong lục đạo, trải đến kiếp số như số cát của trăm ngàn ức sông Hằng.

**Traduction : Quant au Bodhisattva Ksitigarbha, qui avait fait le vœu d'instruire et de convertir les êtres dans les six voies de transmigration durant des kalpa en nombre incalculable comme les grains de sable de centaines de milliers de Fleuve Gange.**

Explication : La dernière phrase vient de dire que, bien que les Bouddhas et les Bodhisattva soient nombreux en portant différents noms, Ils ne sont qu'Une Personne. C'est le véritable aspect des Bouddhas et des Bodhisattva.

De plus, la PARTIE DE L'INTRODUCTION de ce Sūtra dit clairement que les Communautés des Bouddhas Tathāgata avaient participées à l'Assemblée Dharmique du Monde de Trāyastriśā et qu' Ils étaient, de nature, les disciples du Bodhisattva Ksitigarbha. Alors, bien qu'une quantité considérable de disciples soient au stade des Bouddhas, le Maître maintient toujours son vœu modestement

d'Enseignant pour soutenir les êtres sensibles. Quelle leçon que le Bodhisattva Ksitigarbha veut donner aux êtres ? - C'est la leçon d'accomplissement des vertus d'instruction et de conversion des êtres sans se préoccuper des intérêts personnels que le Bodhisattva Ksitigarbha souhaitait enseigner au commun des mortels.

D'après le « Sūtra du Lotus », au chapitre « La Porte Universelle », si une personne a besoin de l'intervention d'un Bouddha pour être secouru, le Bodhisattva Avalokiteśvara se présentera dans le corps du Bouddha pour l'instruire et le convertir.

Alors, en est-il de même pour le Bodhisattva Ksitigarbha ?

- OUI, certainement. C'est pour cela que vous devez voir simultanément le **Principe** et la **Pratique**, où la vivacité de la mission de l'éducation et conversion des Bouddhas et des Bodhisattva est extraordinaire. Leurs méthodes s'adaptent à chaque conjoncture de l'être pour qu'il en obtienne un vrai avantage.

\*

Kinh văn : Bạch Đức Thế Tôn ! Con xem xét chúng sanh đời hiện tại và vị lai nơi chỗ sạch sẽ ở phương Nam trong cuộc đất mình trú ngụ, mà dùng đất, đá, tre, gỗ dựng cất cái khám hoặc cái thất, ở trong đó có thể tô vẽ cho đến dùng vàng, bạc, đồng, sắt làm hình tượng Địa Tạng Bồ Tát, đốt hương cúng dường, chiêm lễ, ngợi khen, thì ngay chỗ những người đó ở sẽ được mười điều lợi ích.

**Traduction : Honoré du Monde ! Ayant observé les êtres du présent et du futur, je vois bien que, si dans un endroit propre orienté vers le sud de leur logement, les hommes peuvent établir un autel-*armoire* (de la forme d'une petite armoire avec deux portes volantes) soit en argile, pierre, bambou ou bois, dans lequel ils posent une image, crayonnée ou modulée, ou installent une statue du Bodhisattva Ksitigarbha en or, argent, cuivre ou fer, pour pouvoir brûler des encens, se prosterner devant en L'admirant, louangeant pour Lui faire offrande. Alors, pour son foyer, les dix avantages se produiront.**

Explication : Cette phrase indique la méthode pour cultiver des mérites.

« **Les êtres du futur** » sont nous-mêmes, les contemporains. Tandis que « **les êtres du présent** » que le Sūtra citait, sont les êtres qui se présentait à l'Assemblée Ksitigarbha du monde de Trāyastrimśa ou les personnes qui étaient de la même époque.

Mais il y a une autre façon pour le comprendre : **Premièrement**, l'expression « du présent et du futur » indiquée ici est : « **Le temps futur** » qui indique une longue période depuis le jour où le Bouddha Śākyamuni entra en Son Extinction jusqu'à la venue du Bodhisattva Maitreya.

**Deuxièmement**, « le présent et le futur » implique de tout temps et en tout lieu, où on trouve le Sūtra Ksitigarbha pour écouter les enseignements de cette matière.

Que cela signifie « **un endroit propre orienté vers le Sud de leur logement** » ? Est-ce que cela indique le côté Sud des quatre points cardinaux ?

Supposons que la façade d'une maison soit orientée vers le Nord, c'est juste que l'être pose un autel du Bodhisattva

Ksitigarbha du côté du Sud. Mais, si l'orientation de la maison regarde vers le Sud, alors il est clair que la porte d'entrée doit être en cette direction. Est-il logique de placer un autel côté sud pour empêcher la porte d'entrée ? - NON. Certainement. Ainsi, le Sud mentionné dans cette phrase a une signification symbolique.

D'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », pendant les « 53 voyages d'approcher des êtres, dans le but de recevoir leurs connaissances », le jeune Sudhana n'allait que vers le sud. L'orientation SUD, c'est l'orientation vers la connaissance transcendante (trí tuê), la sagesse et la région où les érudits, les êtres intelligents sont réunis en grand nombre ».

Aussi, l'orientation Sud d'une maison vers laquelle on installe l'autel du Bodhisattva Ksitigarbha, indique que la méthode, que ce Bodhisattva enseigne aux êtres, est la méthode de l'Eveil, qui peut les mener hors du chemin du malheur.

Si vous avez une chambre particulière pour placer un autel des Trois Joyaux, c'est parfait. Sinon, il est impératif

de l'installer dans la salle de séjour, mais à la place solennelle (hướng thượng).

Que signifie la place solennelle ? En supposant que la maison ait, peut-être, deux portes d'entrée. Mais, depuis n'importe laquelle par où l'être entre, la place qui est appropriée, bien éclairée, qu'il voit immédiatement est la place solennelle du Sud de la maison. Je répète, le Sud mentionné dans cette phrase n'est pas celui des quatre points cardinaux que la majorité des êtres pensent. L'orientation Sud, solennelle, implique la sagesse, l'intelligence.

« **L'endroit propre** » est aussi, important. Pourtant, certains posent un autel de culte dans leur chambre à coucher. Cependant, le Grand Maître Yin Kuang, le 13<sup>ème</sup> Patriarche enseigne : « Le lieu où l'être pratique le culte, où il y a des images ou des statues du Bouddha et des Bodhisattva, doit être respecté comme celui de la salle de culte des monastères ».

C'est pour cela que, l'être ne peut pas placer un autel de culte dans sa chambre à coucher. Dans quel cas peut-on y mettre l'image ou la statue du Bouddha ou du Bodhisattva ?

C'est dans le cas d'une grave maladie ou au moment où l'on invoque le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour dédier des mérites et des vertus dans le but de demander de parvenir à la Terre Pure en faveur d'un mourant. Parce que, ces moments sont pressants où personne ne peut faire autrement. De plus, l'image ou la statue des Saints en ce moment-là devient un point d'appui important qui permet au malade ou à l'agonisant de concentrer son esprit pensant pour se repentir ou pour parvenir à la Terre Pure.

Le deuxième cas est, bien que l'être ne soit pas gravement malade, mais qu'il désire de parvenir à la Terre Pure tôt, où il a besoin de fixer toujours son esprit sur la statue ou l'image, comme des enfants qui attendent la venue de leur mère.

A l'exception de ces cas, il est impératif ne pas pratiquer un culte dans la chambre à coucher. Parce qu'on ne peut pas penser qu'on sera protégé par un Bouddha ou un Bodhisattva si on se prosterne et admire devant Eux en tout lieu sans présenter son respect. De plus, si dans cette maison où un fantôme s'attache fortement à son ancienne demeure, ne veut pas transmigrer ailleurs et que l'occupant

actuel ne pratique pas correctement la Doctrine, bien qu'il pratique le culte pour le chasser, il ne s'éloignera pas. Car l'image ou la statue des Saints, dans ce cas, ne devient que des œuvres d'arts. C'est une grande erreur.

**« Si les hommes peuvent établir un autel-armoire »**. Cet autel est semblable à une petite maison avec deux portes volantes, dans laquelle, on pose une image, crayonnée ou dessinée, ou bien, une petite statue qui soit en or, argent, cuivre, ou en fer, même en bois, en argile etc.

A présent, les chinois ne fabriquent plus un petit autel-armoire comme celles de l'époque de Souei (581-618 Apr. J.C.) et de T'ang (618-907 Apr. J.C.). Mais, les japonais respectent toujours cette coutume, bien qu'ils aient pris exactement l'exemple traditionnel des chinois de l'époque.

**« Brûler des encens, se prosterner devant, admirer, louer pour Lui faire offrande »**. Ce sont des pratiques méritoires pour faire un culte aux Bouddhas et aux Bodhisattva. Mais, quelle est la vraie signification de ces actions ?



**Premièrement :** C'est le respect. Lorsque l'être brûle l'encens en se prosternant devant une statue pour admirer un Saint, il doit déclencher, en premier lieu, sa vénération. Mais, le respect ou la vénération le plus important envers des Bouddhas et des Bodhisattva est **la concrétisation** de ce qu'Il enseigne non seulement avec les hommes, mais aussi les animaux, les choses et les faits.

Pourquoi doit-il respecter aussi les choses et les faits ? Il est clair que, l'être ne fait pas de prosternations devant toutes sortes de choses pour montrer sa vénération. Mais il les soigne pour qu'elles soient propres, en bon état et concrétiser parfaitement ses activités journalières. Ne pas les gaspiller ni les salir, car ces choses, ces faits, sont les ressources de la société.

**Deuxièmement :** Lorsque l'être voit les statues et les images des Bouddhas et des Bodhisattva, il doit savoir se corriger, transformer ses comportements profanes en conduites vertueuses. Ces images et ces statues ainsi que leurs noms, ont la mission de renforcer son esprit pensant.

C'est-à-dire que, l'image ou la statue du Bodhisattva Ksitigarbha que l'être place sur un autel, lui rappelle les

instructions du Sūtra pour qu'il les réalise et ne transforme pas ces actions en actions superstitieuses. Parce ces instructions, de l'origine, ont pour but une éducation socioculturelle et l'être doit revenir à la source de la reconnaissance et le rendre par des bienfaits.

Ainsi, que vous soyez novices ou laïcs, vous avez la responsabilité d'exposer clairement ces significations aux êtres pour qu'ils en obtiennent des avantages.

**« Admirer ou louer pour Lui faire offrande ».**

Cela signifie de pratiquer exactement les enseignements du Sūtra et d'expliquer, d'en encourager simultanément autrui. Sinon, à quoi sert d'admirer et louer les statues ?

Aussi donc, pour son foyer, les dix avantages se produiront.

\*

Kinh văn : Những gì là mười ? Một là đất đai màu mỡ. Hai là nhà cửa yên ổn mãi mãi. Ba là người đã mất được sanh thiên. Bốn là người hiện còn được tăng tuổi thọ. Năm là mọi mong cầu đều được toại ý. Sáu là không có tai họa về nước và lửa. Bảy là trừ sạch việc hư hao. Tám là dứt hẳn

ác mộng. Chín là ra vào đều có thần theo hộ vệ. Mười là thường gặp nhân thánh.

**Traduction : Alors, pour son foyer les dix avantages se produiront. Quels sont-ils ? 1. Le sol est fertile. 2. L'habitation est en sécurité. 3. Les trépassés se réincarneront aux Mondes Célestes. 4. Les vivants bénéficieront d'une longue durée de vie. 5. Les souhaits sont satisfaits. 6. L'inondation et l'incendie s'éloigneront. 7. Les dégâts s'anéantissent. 8. Les cauchemars disparaissent. 9. Les génies le protègent en permanence. 10. Les saintes causes conditionnées lui permettent de rencontrer fréquemment un sort prédestiné vertueux (nhân thánh).**

Explication : Ce sont les dix avantages provenant de la reproduction des images et des statues des Bouddhas et des Bodhisattva que tout le monde souhaite.

En dépit de cela, vous devez comprendre clairement les significations de ces faits. Sinon, aucun bienfait ne se produit. Parce ce que, ce que vous faites, ne sont que des

tâches superstitieuses ou de façon formelle et non dans le vrai sens. Mais, le vrai sens du fait doit s'appuyer sur la Foi, le Vœu et la Pratique. Cela revient à dire que l'être croit, comprend en faisant le vœu et réalise sérieusement les enseignements des Bouddhas et des Bodhisattva.

Il semble, au premier regard, que ce Sūtra ne soit ni long ni profond, puisqu'il ne raconte que quelques histoires de deux jeunes filles d'une époque lointaine. Mais, en réalité, ce Sūtra indique les principes importants que les pratiquants ne peuvent pas négliger pour obtenir ces dix grands bienfaits.

**1. Le sol est fertile.**

**2. L'habitation est en sécurité.**

Après avoir lu ces deux phrases, certains pensent que le sol et l'habitation correspondent à une bonne géomancie. Mais pourquoi cette maison peut rencontrer une bonne géomancie ? - Parce que l'occupant de cette maison a un bon esprit en pratiquant des actions vertueuses, alors, les rétributions matérielles environnementales sont transformées par des rétributions directes.

Il suffit que l'être protège sincèrement ces quatre objectifs : « C'est de garder l'esprit sain, faire un travail bénéfique à tous, avoir une parole subtile et devenir un digne être humain », pour que l'environnement de l'habitation et les activités journalières s'améliorent.

Par conséquent, il n'est pas nécessaire de consulter un géomancien, pour connaître la situation, bonne ou mauvaise, du terrain ou de la maison.

En principe, tous les jours, les heures, les lieux sont bons. Il n'y a pas de différence ni de chance contraire.

Pourquoi les mondes des Bouddhas sont-ils parfaits ? - Parce que, d'après les enseignements du « Sūtra de la Marche Héroïque » (Surāṅgama Sūtra) : « Si l'être peut changer la sphère de l'esprit pensant, tous les aspects sont semblables à ceux des Tathāgata ». Tathāgata est « celui qui est Ainsi-venu et qui est Ainsi-allé ». Il n'y a aucune différence pour lui entre les jours, les heures ou les lieux. Pourquoi ? Parce que, le Tathāgata peut changer les mondes. Alors que, les profanes sont tributaires des circonstances.

D'où pouvez-vous trouver un endroit sain dans ce monde ? Certains construisent leur maison dans une région éloignée, très calme pour trouver la paix de l'esprit. Mais, ils ne savent pas que l'endroit peut être troublé par les esprits malins ou les bêtes féroces. Pourquoi ? Parce l'esprit profane ne peut pas changer les situations.

Tandis que, ceux qui peuvent transformer l'environnement, sont les Saints. Mais comment être un Saint ? - C'est celui qui comprend profondément le Principe et le Fait de la « Vérité de la vie humaine universelle », que la terminologie chinoise nomme un Saint. Tandis que les Indiens le qualifient comme un Bouddha ou un Bodhisattva.

Observez la situation de notre vie et celui de la planète. Comment se transforment-elles ? Bonnes ou mauvaises ?

Il est quasiment admis par tout le monde que l'écosystème de la planète terre est transformé où les calamités, les cataclysmes se multiplient interminablement. De plus, l'intensité des fléaux redouble chaque fois. Mais, pourquoi l'état de la planète est-il en cet état ?

Pour les profanes, ces catastrophes naturelles n'ont aucun rapport avec les conceptions et les actions des êtres humains.

En principe, les sinistres, l'inondation, l'incendie, le tremblement de terre et le réchauffement climatique et même la couche d'ozone de la terre sont détériorés. Cela ne peut se produire que par les formations karmiques des actions du corps, de la parole et de l'esprit pensant des êtres sensibles. Parce que ces actes s'opposent à la « capacité naturelle du véritable aspect de la vie humaine universelle ». Alors, si ces « actions » (du corps, de la parole et de l'esprit), ne peuvent pas être interrompues, les deux tiers des êtres animés et inanimés seront détruits.

D'après les scientifiques, pour remettre en état la couche de l'ozone, il nous faut au minimum quelques centaines d'années. Cependant, en se basant sur les enseignements des Sūtra, nous savons qu'il n'est pas nécessaire de tant de temps pour la restaurer. Pourquoi ?

Parce que, cette dernière ne peut être endommagée que par les dégagements des ondes toxiques de l'esprit pensant des êtres sensibles. Si cet événement n'est dû que par du

gaz carbonique (CO<sup>2</sup>) pour endommager l'environnement humain, alors il est logique que le monde entier doit être intégralement pollué et non à un endroit spécifique, puisque tous les pays produisent, peu ou prou, du CO<sup>2</sup>.

De cette façon, on sait que la production du CO<sup>2</sup> n'est qu'une cause secondaire, mais le gaz le plus pollueur est produit à partir des ondes impures de l'esprit pensant du commun des mortels. Elles sont : l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil à causes desquelles, le risque mondain se précise de jour en jour.

Toutefois, le Bouddha enseigne : « Dans les rétributions karmiques collectives, il y a celle de la personne ». En principe, les rétributions karmiques sont la production des actes volontaires des êtres (karman), alors, si ces derniers renoncent aux mauvaises actions en cultivant celles qui sont bonnes, les mauvaises rétributions karmiques s'anéantissent.

La vraie histoire ci-après, témoigne de ce que je viens de dire : « Le Groupe d'Etudes de la Terre Pure à Singapour » souhaite construire « un village Amitābha » dans le but de soutenir les pratiquants de l'invocation du Grand Nom



Glorieux du Bouddha Amitābha pour parvenir à la Terre Pure en cette vie. Parce qu'il n'y a aucune autre méthode mondaine ou supra-mondaine, où les mérites et les vertus soient équivalents.

Par chance, nous connaissons M. Hồng, un riche laïc. Cependant, il souffrait d'un cancer de la gorge depuis trois ans et les médecins et les remèdes lui étaient inefficaces. Il était affaibli et sa vie traînait de jours en jours.

Cependant Mr. Lý Mộc Nguyên, le dirigeant du Centre à Singapour, l'encouragea à cultiver des mérites et des vertus dans le champ méritoire dharmique.

M. Hồng était le propriétaire d'un grand terrain de 208000 m<sup>2</sup> et à cause de sa maladie, il permit à une Association de bienfaisance Bồi Hoa Cơ Kim de le louer à une école et que donc le revenu du terrain subviene à des actions de bienfaites. Malgré cela, M. Hồng pouvait gérer cette affaire étant simultanément le propriétaire et le président de cette Association.

Après les arrangements, tout le monde fut d'accord à concéder le terrain pour que le « Groupe d'Etudes de la Terre Pure » construise « un Village d'Amitābha ».

Pour sa récompense, Mr. Hồng demande à M. Lý Mịch Nguyễn de payer une somme de 25 millions Singapour à la Banque de l'Association de bienfaisances pour que cette dernière puisse utiliser les intérêts pour continuer ses actions humanitaires.

Mais, après avoir obtenu le terrain, le problème fut de construire « un village Amitābha » et « une salle d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha », mais, personne ne su ou ne pu chercher des ressources.

C'est pour cette raison que M. Hồng proposa à M. Lý Mịch Nguyễn de ne donner à l'Association Bồi Hoa Cơ Kim seulement que quinze millions (Singapour). Mais le deuxième demanda au premier : « Que faire ensuite, si l'Association n'est pas d'accord ? » : Le vendeur, M. Hồng répondit : « Si l'Association n'est pas satisfaite, c'est moi, qui paierait ».

C'est alors que, quelques jours après, son médecin dit que les cellules cancéreuses disparaissaient et qu'il pourrait se rétablir dans les deux mois.

De ce fait, on sait que si l'être met en mouvement la pureté de son esprit pensant pour servir les intérêts des êtres, les mérites et les vertus qu'il obtiendra sont capables de changer son destin.

Généralement, tout le monde aime cultiver des mérites, mais il est préférable de savoir sur quel champ et quelle méthode employer pour obtenir de vrais mérites. Supposons que l'être ne cultive des mérites en faveur du soi et de sa famille ou de sa collectivité, les mérites produits seront faibles et ne peuvent pas influencer sur un grand malheur.

Cependant, Mr. Lý Mộc Nguyễn attache de l'importance à construire un village Amitābha pour en faire offrande aux êtres du monde entier. Il suffit que l'être souhaite invoquer sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour pouvoir accéder à la sphère de la Terre Pure de l'ouest, pour qu'il puisse y loger et se nourrir gratuitement sans discriminer d'où il vient.

Non seulement ce Centre fournit toutes choses gratuitement aux pratiquants mais l'objet le plus important est le respect. Car du dirigeant aux subalternes, ils respectent les pratiquants qui invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha comme leurs parents ou les Bouddhas de l'avenir. C'est grâce à ces bienfaits que M. Hông a bénéficié de grands mérites pour se rétablir. Ce n'est pas un miracle, mais cela prouve que les enseignements du Bouddha sont vrais.

En principe, le corps humain est la sphère, la forme la plus proche de l'être. Cependant, les Sūtra enseignent clairement : « Les formes (le corps) sont transformées à partir de l'esprit pensant et il en va de même pour l'aspect » (tuóng chuyển từ tâm, cảnh chuyển từ tâm). Alors, il n'y a aucune chose que l'esprit pensant ne puisse pas transformer.

Mais la difficulté est la compréhension. Si vous ne savez pas ce principe et, de plus, si vous ne faites pas un grand effort pour vous exercer, vous ne pouvez pas changer la situation.

A l'inverse, non seulement la physionomie, la santé, le niveau de vie, mais aussi l'environnement s'améliorent précisément.

Pourtant, actuellement vis-à-vis des fléaux, des cataclysmes mondains, qu'est-ce que « l'aire d'éveil du Groupe d'Etudes de la Terre Pure à Singapour » et ailleurs, peut servir les intérêts des êtres dans le but de sauver cette situation ?

Bien que les êtres ordinaires ne voient pas cette grande offrande, en se demandant ce que font les bouddhistes, qui ne sont réunis dans un endroit que pour réciter le Grand Nom Glorieux du Bouddha et rien d'autre. En réalité, les Bouddhas et les Bodhisattva reconnaissent leur volonté : Ils interviennent pour remplacer l'émission des ondes néfastes mondaines par celle de la pureté de l'esprit pensant des êtres, dans lesquelles, l'agitation des ondes sonores, et les ondes lumineuses en font parties.

Généralement, les quatre grands éléments qui sont la terre, l'eau, le vent et le feu produisent des ondes. Malgré cela, leurs agitations sont faibles, ne pouvant pas troubler l'environnement.

En revanche, les ondes non-vertueuses de l'esprit pensant des êtres sont fortes et sont capables de perturber l'écosystème de la planète terre.

Cependant, la pureté du dégagement des ondes vertueuses des invocations du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha est suréminente. Ceci s'unit avec la compassion et la miséricorde des Bouddhas Tathāgata en formant une force vertueuse, qui peut limiter, réprimer les calamités publiques qui sont produites à partir des ondes néfastes de l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil des êtres animés.

A nos jours, les scientifiques font de grands progrès. Malgré cela, ils oublient de faire des recherches dans le domaine de l'émission de l'esprit pensant des êtres animés.

En outre, le Bouddha enseigne : « Toutes sortes de choses se manifestent à partir de l'esprit pensant des êtres ». Cela indique que l'esprit pensant est le Chef, le Seigneur des êtres et des choses.

Alors, si l'esprit pensant du commun des mortels est vertueux, de son foyer, le sol est fertile et la maison est en

sécurité. Ce sont de grands avantages que les êtres obtiennent en premier lieu.

A une époque, on m'a demandé : - Maître, connaissez-vous la géomancie ? (technique divinatoire du vent, de la terre et de la nappe phréatique souterraine).

Pour répondre à sa question, je demande : - Pourquoi pensez-vous que je connaisse la géomancie ?

- Parce que tous les grands Vénérables la connaissent.

- Pourquoi ?

- Regardez ! Les Monastères sont construits à l'endroit convenant à la bonne géomancie. Ils sont calmes et gaies.

- Alors, c'est pour cela que vous pensiez que les Vénérables du bouddhisme sont de bons géomanciens ? NON. En réalité, ils ne le savent pas. Mais bien que l'endroit soit malsain, lorsque l'esprit pensant et leurs actions sont vertueux, l'environnement s'améliore.

En principe, la géomancie est sous la dépendance de l'esprit pensant des êtres et non l'inverse. C'est pour cela que les géomanciens disent : « Les hommes vertueux habitent à un bon endroit et même la pluie et le vent s'unissent favorablement ».

A contrario, bien que le sol soit calme, les imprévus nuisent aux habitants qui ont peu de mérites ».

C'est pour cette raison que les Sūtra enseignent : L'importance est de cultiver des mérites pour améliorer sa condition de vie.

Mais quel mérite a le mérite que le Sūtra Ksitigarbha enseigne aux êtres ? C'est le mérite de la piété filiale et le respect, non seulement pour leurs propres parents et Maîtres, mais aussi pour les êtres « des confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue, dans le but de les aider à s'éloigner au-delà des six voies maléfiques » comme le vœu solennel dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha : « Tant que l'enfer ne sera pas vide, je n'atteindrais jamais le stade de Bouddha ».

De cette façon, si tout le monde connaît parfaitement ce principe et le réalise intégralement, ils obtiendront naturellement les dix avantages précités.

A contrario, si l'être ne sait pas réellement le sens subtil des instructions du Sūtra, il n'a qu'à crayonner son image ou mouler sa statue pour son autel de culte. Alors, le mérite



qu'il obtiendra sera minime. Il ne pourra pas changer la situation de vie du soi au lieu d'environnement.

D'ailleurs, la méthode importante est de reconnaître ses fautes en les corrigeant journallement depuis ses pensées ses actions du corps et par la parole envers les hommes, les choses et les faits.

### **3) Les trépassés se réincarneront aux Mondes**

**Célestes :** Concernant ce sujet, les Sūtra enseignent clairement. Les descendants ou pour le dire plus précisément, si les contemporains parviennent à la position des Bodhisattva, l'esprit de conscience de leurs ancêtres pourront monter aux Cieux.

Dans ce Sūtra, l'histoire de la jeune fille Brāhmaṇa et la jeune fille du nom « Yeux Brillants » fait exemple. Parce que, grâce à la sincère pratique des deux jeunes filles, qui atteignaient le degré de Bodhisattva, elles pouvaient soutenir leurs mères hors de la voie des enfers en montant au Monde de Trāyastrimśa afin de bénéficier du bonheur céleste. Pourquoi ?

Parce que personne ne peut enfermer les parents, les ancêtres d'un Bodhisattva dans les trois voies maléfiques

alors que les Sūtra mentionnent clairement : « Pour une personne qui parvient au stade du Bouddha, ses neuf générations de proches prennent naissance aux Mondes Célestes ».

Mais quelle est la méthode efficace pour secourir l'esprit de la conscience des aïeux hors des sphères défavorables ?  
- C'est la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha à tel point que le demandeur pour soi-même peut parvenir au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest.

D'après le Sūtra Ksitigarbha, on sait que la jeune fille Brāhmaṇa acquiert l'état du recueillement méditatif (samādhi) durant l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha du nom « Le Roi d'Illumination Fleurie au Samādhi Immanent » (Giác Hoa Định Tự Tại Vương Phật). Cependant, cette méthode demande « l'effort d'invocation minimum dans un état d'esprit unifié intense ». (nhứt tâm bất loạn).

En réalité, cette jeune fille « entre dans la Contemplation intense de l'invocation du « Grand Nom Glorieux du Bouddha Le Roi d'Illumination Fleurie au Samādhi

Immanent », le Bouddha d'une époque lointaine, pour que son esprit pensant arrive devant l'enfer où le Roi-Démon la qualifie de Bodhisattva alors qu'elle-même n'en était pas consciente.

Cependant, l'effort d'invocation de la jeune fille du nom « Yeux Brillants » est plus faible que celui de la première. Parce que, l'aspect qu'elle voyait était dans son songe et n'était pas dans son recueillement méditatif. En dépit de cela, la conséquence fut aussi extraordinaire.

En m'appuyant sur mes connaissances, cette dernière a atteint le « degré d'invocation de morceaux ou de blocs », sinon, elle n'aurait pas abouti à ce niveau. C'est pour cela que, les avantages, grands ou petits, dont les disparus bénéficient, dépendent de la pratique de leurs proches.

Mais pour rendre des bienfaits aux ancêtres, le pratiquant doit rejeter d'abord toutes ses mauvaises actions en cultivant de bonnes actions. De plus, il est impératif de faire le vœu de devenir un Bouddha en le concrétisant sérieusement.

Par exemple, un être suit exactement ce que le Grand Sūtra Amitābha enseigne, il deviendra un Bouddha

Amitābha. Dans le cas où il réalise sérieusement les instructions du Sūtra Ksitigarbha, il sera un Bodhisattva Ksitigarbha.

**4) Les vivants bénéficieront d'une longue vie :** Il est clair que dans une famille, si un membre de la famille pratique sérieusement les enseignements du Sūtra Ksitigarbha, non seulement les trépassés bénéficient de mérites mais aussi les vivants qui sont les proches comme les parents, la femme ou le mari et les enfants.

**5) Les souhaits sont satisfaits :** L'histoire suivante peut témoigner clairement pour cette phrase, parce que dans le « Bouddha-Dharma, si vous demandez sincèrement, vous en aurez la réponse » (Trong cửa nhà Phật, có cầu tất ứng). Dans le cas où, vous demandez sincèrement un service en faveur des êtres sensibles, la réponse peut ne pas se présenter, c'est-à-dire lorsque les causes et les conditions des êtres ne sont pas encore réunies.

Par exemple, certains veulent construire « un village Amitābha », mais si la majorité des êtres ne souhaitent pas s'y rassembler pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, l'affaire ne pourra pas se réaliser

favorablement. Il y aura toujours des difficultés qui retarderont le projet. A l'inverse, l'affaire avancera facilement.

Avant d'acheter le terrain de M. Hông, on était en train de creuser le sous-sol pour la construction d'un haut immeuble près du « Groupe d'Etudes de la Terre Pure » (Singapour). Alors M. Lý Mộc Nguyễn y passa plusieurs fois, en espérant que le Groupe de la Terre Pure puisse l'acheter. Un jour le propriétaire demanda à Mr. Lý Mộc Nguyễn : Voulez-vous l'acheter ? - Oui, je le veux bien. Mais dites moi d'abord son prix. - Il est de 48 millions.

M. Lý Mộc Nguyễn dit ensuite : J'en propose 35 millions.

- C'est impossible, je dis 48 millions et vous m'avez donné le prix de 35 millions. Vous n'êtes pas un peu fou quand même ?

Puis, cette année se fut l'année de la crise économique. Le propriétaire de l'immeuble chercha M. Lý Mộc Nguyễn, disant qu'il était d'accord pour vendre l'immeuble au prix de 35 millions.

Mais, Mr. Lý Mộc Nguyên dit : A cause de la crise économique actuelle, l'immobilier ayant chuté, il ne vaut pas le même prix qu'avant. Si vous le vendez 25 millions. C'est d'accord. Je ne peux payer plus.

Finalement, l'arrangement entre le vendeur et l'acheteur eut lieu au prix de 27,5 millions.

Mais après avoir su que l'on faisait un appel à la participation financière des condisciples, le propriétaire de l'immeuble pensa que nous ne pouvions pas ne pas l'acheter. Alors, il éleva le prix jusqu'à 29 millions. C'est pour cela que M. Lý Mộc Nguyên chercha un autre terrain et qu'il rencontra M. Hồng pour réaliser le projet.

Mais, à la suite d'une faillite, le propriétaire du terrain situé à côté du « Groupe d'Etudes de la Terre Pure » dut vendre l'immeuble aux enchères et M. Lý Mộc Nguyên l'acheta au prix de 12 millions Singapour.

Alors, n'est-ce pas que tous les désirs qui s'adaptent aux principes et à la méthode de servir les intérêts des êtres sensibles sont satisfaits ?

**6) L'inondation et l'incendie s'éloigneront :** Ces deux événements représentent des catastrophes naturelles. Mais, ces faits ne peuvent se produire que par l'action des formations karmiques des conceptions erronées qui sont : l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil des humains.

Si les êtres renoncent à toutes ces fautes provenant des actions du corps, de la parole et de l'esprit et que les uns respectent les autres en s'entraînant sans discrimination de religions et de races, alors les fléaux et les cataclysmes disparaîtront.

**7) Les dégâts s'anéantissent :** La crise économique, et les accidents habituels font des dégâts. Par ailleurs, d'après les prophéties de l'ouest à l'est depuis 3000 ans, ces grandes calamités publiques comportent ces trois catégories :

- 1) C'est la guerre atomique qui sera la troisième guerre mondiale qui aura lieu par la malveillance des hommes. La capacité de cette guerre pourra détruire intégralement ce monde.
- 2) L'économie est totalement en crise.

3) La catastrophe naturelle, dans laquelle, « la peau » de la terre est détériorée. Cet accident est épouvantable et certains disent que le commun des mortels ne pourra pas y résister.

D'après les Sūtra et même les Sages mondains disent : « Les êtres humains peuvent vaincre le Ciel ». Mais le Ciel ici est la nature.

Parce que, si l'esprit pensant des êtres est agité, en laissant l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil diriger, la nature se détériore.

Par conséquent, si tout le monde fait un grand effort pour développer largement le Bouddha-Dharma qui est exactement une éducation socioculturelle pour que les êtres sachent cette vérité afin d'aspirer de se sauver de ces situations fatales.

Alors, bien que nous, les bouddhistes, n'aient pas une grande force pour repousser totalement ces grandes catastrophes, la pratique du Dharma peut, quand même, affaiblir la tension destructrice ou la retarder durant une longue période. Malgré cela, quel degré doit atteindre l'effet



de la pratique, cela dépend des actions vertueuses des pratiquants.

De là, on sait, qu'il est impératif que les pratiquants de la Doctrine d'Eveil doivent faire un grand effort pour arracher leurs mauvaises actions en abandonnant, en premier lieu, l'intérêt du soi en faveur d'autrui.

Quel rapport existe-il entre les bouddhistes et les êtres sensibles, parmi lesquels, le ciel et la terre ainsi que les esprits malins et les esprits divins se trouvent ? C'est le point important que tout le monde doivent comprendre. Puis, il faut se demander, qu'est-ce que les pratiquants du Bouddha-Dharma peuvent rendre comme bienfaits aux êtres sensibles ?

Cependant, dans chaque séance de prière, vous lisez : « En haut, nous acquittons nos quatre grandes grâces (Revoir note n° 18 SVP.) et en bas nous secourons les êtres dans les trois voies maléfiques ». C'est pour cela, il faudrait aussi savoir quoi faire pour les concrétiser et pour rendre des bienfaits afin de pouvoir réduire ou retarder ces fléaux.

**8) Les cauchemars disparaissent :** Les personnes qui pratiquent sérieusement la Doctrine d'Eveil, n'ont pas de

cauchemar. Supposons qu'il arrive, de temps à autre, que leurs rêves soient agréables. Alors, ils ont un bon sommeil. Tandis que les êtres qui font de mauvaises actions du corps, de la parole et de l'esprit, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas se contrôler, n'observent pas les préceptes de base et violent la loi divine, les cauchemars se manifestent.

Si dans la 8<sup>ème</sup> conscience d'une personne, où la majorité des semences vertueuses se trouvent comme la compassion et la miséricorde ainsi que la sincérité de secourir les hommes, les choses et les faits, les cauchemars, ou les mauvaises graines n'ont pas d'appui pour se former et pour se manifester.

Cependant, l'être doit chercher pour quelle raison, les cauchemars se produisent encore. Parce que, qu'importe la méthode que l'être pratique, si son effort est sérieux à tel point qu'il élimine ses afflictions, le cauchemar ne peut pas se manifester.

**9) Les génies le protègent en permanence :** Les génies mentionnés dans cette phrase sont les protecteurs du Dharma ou les huit classes de déités

protectrices (thiên long bát bộ). Alors qu'importe où le bon pratiquant se trouve, il ne connaît pas de sinistres.

Parce que, la pratique sérieuse des enseignements du Bouddha produit de vrais avantages. Ce ne sont pas des paroles platoniques ou superstitieuses. C'est seulement que l'être doit reconnaître clairement leurs significations.

Mais pour réaliser cela, il est impératif que cette personne étudie clairement la Doctrine en la concrétisant strictement.

**10) Les saintes causes conditionnées lui permettent de rencontrer fréquemment un sort prédestiné vertueux :**

« **Les saintes causes conditionnées** » sont les bonnes actions des vies précédentes, qui permettent cette personne de croiser des situations favorables, qui sont les amis spirituels ou les Maîtres sagaces pour lui donner de bons conseils pour s'éveiller. Cela implique que « les causes et les conditions saintes » (nhân thánh) qu'il rencontre peut élever son niveau de connaissance, lui permettant d'entrer dans la sphère des Bodhisattva ou des Bouddhas.

Mais, selon les enseignements du Grand Maître Thiệu Đạo (à l'époque de T'ang - 681 Apr. J.C.), « le résultat, supérieur ou inférieur, que les pratiquants obtiennent sont différents ».

Avant l'époque de Souei (Tùy) (581-618 Apr. J.C.), lorsque le Bouddhisme était transmis en Chine, les Grands Maîtres disaient que seulement les Bodhisattva pouvaient parvenir au degré de supérieur-supérieur du Royaume de la Félicité Suprême. Tandis que les profanes ne font partie que de l'état de la sphère inférieure du grade inférieur-inférieur.

Mais, le Grand Maître Thiệu Đạo corrigeait ces paroles. D'ailleurs, selon la « Légende chinoise », le Grand Maître Thiệu Đạo était le corps d'apparition du Bouddha Amitābha et était aussi le 2<sup>ème</sup> Patriarche de la section de la Terre Pure.

C'est pour cela que, nous pouvons Le croire : L'effet soit, supérieur ou inférieur, est obtenu parce que les pratiquants rencontrent des conditions différentes. Sinon, même les profanes peuvent aussi parvenir à la Terre Pure au grade supérieur-supérieur, s'il rencontre des causes et des

conditions favorables.

C'est pour cela que l'intention de construire un village Amitābha en vue de créer de bonnes conditions aux êtres est digne. C'est grâce à une cause primordiale et rare, que depuis des kalpa, elle peut se réaliser.

Parce que, il faut savoir que si l'être n'a pas une base vertueuse dans les actions du corps, de la parole et de l'esprit depuis des vies précédentes, bien qu'il entre dans la « Salle d'Invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha », il ne pourra pas rester même une heure au lieu d'y séjourner. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas de patience et il ne peut pas concentrer son esprit pour réciter ce Grand Nom. Les affaires et les préoccupations extérieures le poussent à quitter l'aire d'éveil.

Mais ici, l'ambiance de la « Salle de Récitation le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » est solennelle, cela témoigne clairement de la protection des Trois Joyaux et des huit classes de déités protectrices du Dharma pour que ceux qui ont de bonnes bases, bénéficient d'une vraie jouissance.

Mais, bien que votre sort prédestiné soit vertueux pour rencontrer une aire d'éveil authentique et des amis spirituels ainsi que des Maîtres sagaces, cela dépend de votre grand effort.

Cependant, « le Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » mentionne : « La pureté de l'esprit pensant fait rencontrer de bonnes causes conditionnées » (Tinh tâm gặp duyên). Cela indique que grâce à la sincérité et la compassion ainsi que la miséricorde, la rencontre de la Doctrine d'Eveil produit de grands bienfaits. Sinon, bien que l'être la croise, il ne s'y intéresse pas, en laissant passer outre une occasion d'étudier. Alors, l'effet ne peut se produire.

Le rapport entre les enseignements du Sūtra Ksitigarbha et la pratique des êtres est la piété filiale envers les parents et le respect des Maîtres, mondains et spirituels. C'est le critère moral de base pour devenir un être humain digne.

La piété filiale et le respect ne sont pas étrangers pour tout le monde. Malgré cela, peu d'êtres peuvent l'expliquer et de même, ceux qui peuvent comprendre clairement ces

mots (la piété filiale et le respect) sont rares, parce que leurs significations sont profondes.

En dépit de cela, si l'être peut concrétiser parfaitement ces deux qualités, il accédera à la sphère de Bouddhité.

D'après les enseignements mentionnés dans les Sūtra, on sait que même à la position du Bodhisattva, leur chemin d'éveil n'est pas encore parachevé. Parce qu'il a encore une « forme d'ignorance racine très fine manifestée » (1 Phàm sanh tướng vô minh) qui n'est pas arrachée. Alors le chemin de la piété filiale et le respect d'un Bodhisattva, n'est pas accompli. De là, on sait que dans l'éducation du bouddhisme, la piété filiale envers les parents et le respect des Maîtres, mondains et spirituels, sont le principe général. En outre, si on développe ces deux qualités envers les êtres sensibles, pour les aimer, les servir sincèrement, c'est l'esprit des Bodhisattva et des Bouddhas.

Enfin, grâce à ces conditions vertueuses, cette personne rencontrera souvent les Bouddhas et les Bodhisattva qui se présentent sous forme de Maîtres sages et de bons condisciples pour lui donner des conseils éveillés.

### **Fin de la leçon 40**